

SKYDIVE EMPURIABRAVA

Les voiles de l'excellence

SON NOM EST CONNU DE TOUS LES PARACHUTISTES. DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA FRONTIÈRE, SKYDIVE EMPURIABRAVA, LE PLUS GRAND CENTRE DE PARACHUTISME D'EUROPE, NOUS A OUVERT SES PORTES ET SES COULISSES SUR UN MONDE À PART.

REPORTAGE VALÉRIE FERRER
PHOTOS PIERRE MÉRIMÉE
SAUF MENTION CONTRAIRE

**Vue du ciel, la baie de Rosas offre ses rondeurs et le Cap Creus ses découpes.
A 200 km/h, l'air porte notre journaliste comme un matelas.
Une expérience unique.**



© THELANDOFTHESKY.EU

SAUTER EN PARACHUTE... UN RÊVE ? UNE PURE FOLIE ? TERRES CATALANES S'EST JETÉ DANS LE VIDE ET A TESTÉ LE SAUT EN TANDEM.

Tu mets ta tête en arrière, tu replies tes genoux entre mes jambes, tu croises tes bras et tu ne bouges plus. »

Alain Dony, 20 000 sauts, me donne les dernières consignes tout en serrant mon harnais. « C'est la position banane. Celle qui nous permet de faire corps et de ne pas gêner mes mouvements à la sortie de l'avion » m'explique-t-il sourire aux lèvres.

Me voilà prévenue ! Dans quelques minutes, je vais sauter d'un avion, un Twin Otter de 22 places, à plus de 4000 m d'altitude avec, comme seule sécurité, un parachute accroché au dos de mon instructeur et je me répète en boucle la procédure. Même si Alain m'a rassuré et dit que je n'avais rien à gérer, juste lui faire confiance, je ne peux m'empêcher de vérifier que les sangles sont bien serrées, les mousquetons à leur place. Pour le grand saut, pas de tenue de combat obligatoire. Un jean, un t-shirt, une paire de baskets et le tour est joué. Il fait beau ce jour-là et le ciel de la Costa Brava est d'un bleu limpide. Lorsque le bureau des pistes

annonce notre vol, nous nous dirigeons vers l'avion. A nos côtés, quatre autres tandems et une poignée de parachutistes solo embarquent avec nous.

Sur les banquettes étroites, nous nous serrons comme des sardines. L'ambiance est détendue. Le pilote met les gaz et voilà que notre coucou dévore le bitume pour s'envoler dans les airs. A bord, nous échangeons quelques paroles, chacun y va de son *check* pour se souhaiter un bon *jump*, le cameraman prend des clichés et Alain m'explique que si je n'ai pas de casque, c'est normal. Là encore, c'est pour ne pas le gêner. Ok, j'ai bien compris que ma vie était entre ses mains. Mais je n'ai pas peur. Je suis même plutôt grisée et impatiente de voir quel effet cela fait de se retrouver tout là haut, face au vide. A mi-parcours, un moniteur ouvre la porte, le panorama pénètre en 16/9^{ème} dans la carlingue. Nous continuons de grimper. A 3200 m, Alain me fait lever pour m'accrocher à lui et positionner mon masque. Cela fait une dizaine de minutes

que nous volons. Un premier couple saute. Après avoir jeté un dernier coup d'œil à sa montre qui lui donne l'altitude exacte, Alain me fait signe. 4200 mètres. C'est le moment. Face à l'avion, le cameraman saute d'abord. Je me mets en position, tête en arrière, jambes repliées, bras croisés. 1,2,3, c'est parti... Pas le temps de penser, me voilà dans le vide. Je chute à 200 km/h. L'air s'engouffre dans mes narines et ma bouche. Nous sommes haut, très haut. Mon cerveau fonctionne à toute vitesse. Premières impressions, premières émotions. Je pensais être aspirée par le vide, avoir un grand creux dans le ventre mais pas du tout. C'est comme si je glissais sur un coussin. L'air fait une résistance, un matelas qui amortit la chute. C'est fantastique.

Tout va très vite. Pendant que le photographe mitraille, me faisant faire des grimaces, nous tombons comme des pierres. Alain m'avait dit que nous aurions une minute de chute libre mais je perds totalement la notion du temps. Les secondes s'allongent et ne sont plus du tout les mêmes que celles que l'on peut vivre lorsque l'on a les deux pieds sur terre. Le passé, le futur, toutes ces notions s'estompent. Il n'y a plus que le présent qui compte et j'ai l'impression qu'il s'étire à l'infini. Alain me tape sur l'épaule, je peux décroiser les bras. Ventre face au sol, mon regard plonge vers la baie de Rosas. C'est beau, merveilleusement beau.

Mon moniteur tire sur une poignée et le parachute s'ouvre. Nous sommes à 1300 m. D'un coup je me retrouve à la verticale. Tout va plus lentement. Alain me passe alors les commandes et tout en finesse, je peux nous faire tourner à droite, à gauche. Une infinie douceur nous enveloppe. Sous nos pieds, le Cap Creus, la chaîne des Pyrénées, le Canigou dessinent des courbes mauves. Le paysage est superbe. Nous discutons tranquillement, nous sommes seuls au monde. Le sol est encore loin et le damier des maisons compose une belle mosaïque. En cet instant, le temps s'est arrêté. La sensation est étrange. Suspendue entre ciel et terre, la vie me semble prendre d'un coup une autre dimension. Je ne pense plus à rien d'autre qu'à mon saut. Le parfum de l'air, la saveur des nuages, le bonheur de voler, la légèreté d'un instant... □

Saut en tandem à partir de 250 €
skydiveempuriabrava.com
(+34) 972 45 01 11



© THELANDOFTHESKY.EU



© THELANDOFTHESKY.EU



© THELANDOFTHESKY.EU

Un "rêve de gosse"
pour Valérie Ferrer.
Une belle chute à 200 km/h,
à plus de 4000 mètres d'altitude...



© THELANDOFHESKY.EU



Les Babylon, l'une des meilleures équipes de freefly du monde, s'entraîne au-dessus de la baie de Rosas.

L'un des trois avions de la flotte sur le tarmac du centre. Avec 80 000 sauts par an, il est aujourd'hui considéré comme le principal centre de parachutisme d'Europe et l'un des plus importants au monde.

L'équipe de Belgique répète des mouvements chorégraphiques au sol.

Stéphane Fardel, fondateur de l'école de freefly Babylon en 1998. Passionné des sports en chute libre, il est couronné de plusieurs titres mondiaux.



Son masque ajusté, Tomer Sisley pique la tête la première dans le ciel d'un bleu limpide. Scènes de combat, tirs de pistolet, à plus de 200 km/h, l'acteur de *Largo Winch II* se fait cascadeur le temps d'une chute libre qui, après celle de Patrick Swayze dans *Point Break*, restera dans la mémoire de tous les amateurs de chute libre. Autour de lui, des cameramen, mais aussi Stéphane et Rolf, deux pros, deux parachutistes hors pair, deux membres des Babylon, l'une des meilleures équipes de freefly au monde. Une équipe détentrice de plusieurs médailles d'or et qui affiche haut et fort ses couleurs, blanche et orange, sur la drop zone d'Empuriabrava.

« Le tournage du film reste un superbe moment pour nous. C'était il y a six ans maintenant mais les souvenirs sont intacts. Comme ceux d'« Agents Secrets » avec Vincent Cassel ou encore du bollywood « On ne vit qu'une fois ». Comme ceux également de toutes ces compétitions et entraînements dont l'aérodrome de SkyDive Empuriabrava a été le témoin »

explique Rolf Kuratle, le directeur du centre. Il faut dire que dans le monde du parachutisme, SkyDive Empuriabrava occupe une place à part.

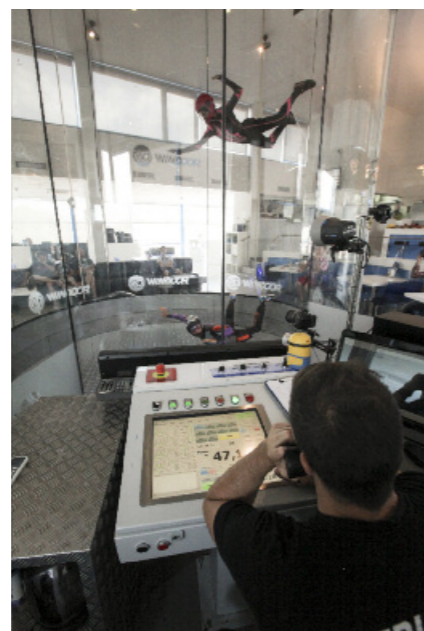
LES AILES DU SUCCÈS

Avec 80 000 sauts par an, il est aujourd'hui considéré comme le principal centre de parachutisme d'Europe et l'un des plus importants au monde. Vol relatif, freestyle, freefly, précision d'atterrissage, wingsuit flying... A chacun son style mais pour tous un même plaisir, celui de voler comme un oiseau au-dessus de la baie de Rosas. Professionnels venant s'entraîner ou amateurs s'offrant un saut d'initiation en tandem, tous sont unanimes. « Je fais du parachutisme depuis 1961 et j'ai sauté un peu partout... mais je dois bien avouer tout dans ce sport, c'est la chute libre et là, le paysage est tellement beau que les sensations sont plus fortes, plus belles » explique Jean-Marc Trestour, 3500 sauts à son actif.

« C'est vrai. Les jours où la luminosité est parfaite, on voit jusqu'à Sète et le Mont Saint-Clair, toute la chaîne des Pyrénées... Il n'y a pas un saut qui ressemble à un autre. Après avoir fait mes armes en Arizona, je suis venue ici en 2005, lorsque j'ai intégré l'équipe Babylon. Depuis, je coache des équipes et j'encadre des PAC, des Progressions Accélérées en Chute. Je vois bien dans le regard des uns et des autres la petite flamme qui brille à chacun de leurs atterrissages. Le cadre est magique mais le succès de SkyDive Empuriabrava ne tient pas qu'à ça » explique Cathy Bouette, première femme championne du monde de freefly en 2008, médaille d'or au World Game en 2009 et championne du monde 2014 en vol relatif.

CHORÉGRAPHIE LIBRE

Le succès du centre tient en effet aussi aux moyens mis en place. Surtout depuis que Dubai l'a racheté et entrepris de gros travaux. Avec 7 pilotes, 3 avions, 65 salariés et une



activité à l'année, le petit aéroclub est devenu en une trentaine d'années un incontournable. Et ce ne sont pas les équipes belges, australiennes, anglaises ou encore finlandaises qui viennent s'entraîner ici qui diront le contraire. Ni même les jetmen Frédéric Fugen et Vincent Reffet et leur aile rigide propulsée par 4 mini-réacteurs de modèles réduits ou encore Babylon, la référence dans le domaine du freefly.

« Née dans les années 90, notre discipline a révolutionné le monde du parachutisme en offrant aux pratiquants de voler tête en bas ou en haut, sur le dos ou sur le ventre, le temps d'une chorégraphie libre composée de figures imposées. Basée ici, notre équipe a pu pleinement s'exprimer dans le ciel de l'Empordà » explique Stéphane Fardel, fondateur de Babylon et détenteur de cinq médailles d'or. Et c'est assurément dans ce ciel là également que la nouvelle formation de Babylon referra des prouesses. Si aujourd'hui, la structure assure l'entraînement d'autres équipes, elle se prépare à conquérir de nouveaux titres. La soufflerie, ouverte depuis trois ans, n'y sera certainement pas étrangère. Idéal pour apprendre et s'entraîner sans risque, le simulateur de chute libre est le plus puissant en Europe : 4,30 m de diamètre, 5,85 m de haut, l'illusion est parfaite. Si tout le monde peut venir voler, les parachutistes confirmés trouvent ici l'outil parfait pour peaufiner leur technique. Un outil à la hauteur des ambitions du centre de toujours voler plus haut. □

Cathy Bouette, première femme championne du monde de freefly, également championne du monde en vol relatif.

Yohann Aby et Will Penny, champions de skydive et freefly de l'équipe de France.

Jean-Marc Trestour, un Catalan habitué du centre avec 3500 sauts à son actif et un demi-siècle de pratique.

Séance d'initiation dans un "tunnel", un simulateur de chute libre.



PARC NATUREL RÉGIONAL
DES PYRÉNÉES CATALANES



ENGAGÉS ENSEMBLE POUR
LE RESPECT DE LA NATURE...



... L'ÉPANOUISSEMENT
DE L'HOMME...



... ET L'ÉCONOMIE LOCALE

NOS VALEURS SONT VOS VALEURS

www.consommerparc.fr

RUBRIQUE « CONSOMMER PARC / PYRÉNÉES CATALANES »



LA RÉGION OCCITANIE
Pyrénées-Méditerranée